

Service communautaire présence et solidarité

Faire connaissance avec ...

La série de témoignages se poursuit avec celui de Bettina Niklaus, membre du Conseil Présence et Solidarité.

Cinq questions à Bettina Niklaus

Quel a été votre premier contact avec la foi ?

En grandissant je me rendais compte de la beauté de notre monde et je voulais bien croire, qu'un Dieu bienveillant veillait sur ma famille et sur mon enfance heureuse.

Au culte de d'enfance en chantant je me sentis portée pour la première fois et ensuite au catéchisme. Pendant la préparation de la confirmation, le sentiment d'une appartenance rassurante à mon groupe de jeunes et à notre paroisse s'est transformé en sentiment évident de faire partie de la grande famille des chrétiens.

Comme jeune adulte j'ai pu participer à un voyage inoubliable de notre chorale en Israël. Nous avons chanté la Passion selon St. Mathieu à Jérusalem et à Haïfa. La visite des sites bibliques m'a beaucoup marquée, je m'en rappelle comme si c'était hier.

Quels sont les éléments déclencheurs qui vous ont amenée sur cette voie en particulier ?

J'ai grandi, reçu mon enseignement religieux et confirmé en Allemagne de l'Est. L'église dans ce temps se tenait discrète, mais elle était bien présente pour ceux qui la cherchaient. Je me rappelle de mon culte de l'enfance dans un pavillon de jardin idyllique en Thuringe. Par la suite les souvenirs du catéchisme et de la confirmation deviennent plus précis. L'appartenance à l'église n'était pas bien vue dans notre pays communiste et pouvait avoir des conséquences défavorables. C'est n'était pas mon cas. J'ai poursuivi mon parcours scolaire sans restriction, certainement aussi grâce à une ouverture d'esprit de mes professeurs d'école. Pour ne pas interférer avec la fête de la jeunesse de l'état au printemps, cérémonie d'ailleurs encore beaucoup célébrée maintenant, la confirmation n'a pas eu lieu aux Rameaux mais en septembre. Et cette église discrète était par la suite lieu de rencontre des mouvements d'opposition et point de départ des manifestations, qui ont abouti à la révolution pacifique en 1989. Cela m'a, bien sûr, beaucoup touché et consolidé dans la foi.

Mon parcours m'a ensuite conduit en Suisse, où je me suis mariée, où sont nés nos deux enfants et où je me suis enracinée à la Paroisse de Clarens/ Chailly/ Brent.

Qu'est-ce qui vous séduit/nourrit/plaît le plus dans vos activités ?

Je trouve à l'église réformée et dans mes activités les valeurs qui me sont chères : la bienveillance envers l'autre, le respect et la confiance. Je suis membre du conseil Présence et Solidarité depuis plusieurs années et je le présente à l'assemblée générale. Il y a 6 ans j'ai joint le conseil de paroisse de Clarens/ Chailly/ Brent, où je m'occupe,

avec d'autres membres, du dicastère Présence et Solidarité et Terre Nouvelle. Je suis membre du groupe de terrain du ministère « Ecoute et accompagnement ». Déléguée par ma paroisse je fais partie du groupe régional de Terre Nouvelle. Ces échanges sont enrichissants et je ne me disperse pas dans toutes ces activités, elles sont complémentaires.

J'aime que nos actions arrivent directement chez le bénéficiaire, ici et plus loin dans le monde. Elles ne se perdent pas dans une grande machinerie, mais les effets sont visibles directement sur le terrain. C'est très encourageant et gratifiant. Je me sens utile, notamment parce que je vois ma force plutôt dans l'action que dans la parole. Et c'est une manière de partager ma reconnaissance pour la grâce de Dieu envers nous tous en général et envers ma famille et mes amis en particulier. Cela est une source inépuisable !

Que pensez-vous apporter autour de vous ? Que faudrait-il de plus ?

Le conseil actuel fonctionne bien. C'est une continuité, nous ne réinventons pas la roue. Mais il est vrai que spécialement dans ce domaine de la Solidarité chaque personne apporte son grain et rajoute à la diversité du ministère. Dans ce sens mon objectif est de contribuer avec des idées, des actes et parfois simplement par ma présence et avec des conseils. Je suis heureuse de me rappeler par exemple des portes ouvertes de St Claire lors de la fête des vigneron, ou bien du sapin solidaire à Noël. Je me réjouis de participer prochainement à l'élaboration d'un culte Terre Nouvelle* au sujet de l'Initiative multinationales responsables avec quelques membres du groupe régional Terre Nouvelle.

Cela me porte de savoir que de nombreuses personnes travaillent comme moi dans les œuvres solidaires auprès de plus démunis, je pense au « Coup de pouce » et à « l'Etape », je pense aux personnes engagées aux « repas partage » et à « Oasis Nomade ». Et la liste est bien plus longue encore. Nous avons besoin de bénévoles dans notre église. J'encourage toute personne à s'impliquer selon son envie et sa vocation. Nous voudrions trouver des donateurs prêts à soutenir particulièrement le ministère solidarité régional. Si vous vous sentez appelé, merci de contacter la diacre responsable, Magali Borgeaud dit Avocat.

En conclusion ?

Quand on commence à agir, l'espoir est partout. Quand on travaille en équipe, les liens se créent. Quand on se sent concerné, on est capable de faire bouger les choses. La contribution de chacun est précieuse. C'est le message que je veux aussi transmettre à nos enfants.

* Ce culte aura lieu au Temple de Clarens dimanche 13 septembre à 10h.15 (Ndlr)